

AN ROINN OIDEACHAIS AGUS EOLAÍOCHTA

SCRÚDÚ ARDTEISTIMÉIREACHTA, 1999
LEAVING CERTIFICATE EXAMINATION, 1999FRANCIS—ARDLEIBHÉAL (220 marc)
FRENCH—HIGHER LEVEL (220 marks)DÉ MÁIRT, 15 MEITHEAMH — MAIDIN 9.30 go dtí 12.00
TUESDAY, 15 JUNE — MORNING 9.30 to 12.00A. SCRÚDUIMHIR
(EXAM NUMBER)

DON SCRÚDAITHEOIR

Mór-
iomlán
na
MarcannaB. FREAGRAÍODH TRÍ*
(ANSWERED THROUGH)

*Gaeilge nó Béarla (Irish or English)

STAMPA AN IONAID
(Centre Stamp)

Roinn	Marc
I	
II	
Cluast.	
iomlán	
Bónas don Ghaeilge	
Mór- iomlán	

TREORACHA

1. Léigh na treoracha seo agus ansin líon na bearnaí ag A agus B thuas.
2. Ná stróic aon chuid as an fhreagarleabhar seo.
3. Caithfidh do shaothar ina iomláine a bheith le feiceáil ar an fhreagarleabhar seo (nó ar fhreagarleabhar breise, más gá sin.)
4. Ní ceadmhach ar chúinse ar bith d'ainm a scríobh ar an fhreagarleabhar.
5. Ag críoch an scrúdaithe, cuir aon fhreagarleabhair bhreise a fuair tú taobh istigh de chlúdach an fhreagarleabhair seo.

NÁ DEARMAD DO SCRÚDUIMHIR A CHUR SA SPÁS CUÍ THUAS.

DIRECTIONS

1. Read these directions and then fill up the blanks at A and B above.
2. Do not tear off any part of this answer book.
3. All your work must be shown in this answer book (or in an additional answer book, if necessary).
4. Under no circumstances should you write your name on the answer book.
5. At the conclusion of the examination place any additional answer books within the cover of this book before handing it to the Superintendent.

MAKE SURE TO WRITE YOUR EXAMINATION NUMBER IN THE SPACE PROVIDED ABOVE.

SECTION I: COMPREHENSION ECRITE (120)

Répondez à Q.1 et à Q.2

Lisez les passages suivants et répondez aux questions. Dans le cas des questions à choix multiple, indiquez la bonne réponse en marquant (a) ou (b) ou (c) ou (d) dans la case. Aux autres questions en français, il faut répondre en français. Aux questions posées en gaélique/anglais, il faut répondre en gaélique ou en anglais.

Q.1. (François Montcorbier était journaliste. Au cours d'une enquête sur les marginaux – drogués, sans-abri – il a rencontré une mystérieuse *clocharde, la "femme défectueuse" du présent texte. Il l'a revue plusieurs fois; elle a même accepté de prendre un verre de vin avec lui mais elle n'a prononcé qu'un seul mot: merci. L'idée de percer le mystère de cette femme est devenue pour Montcorbier une obsession, au point qu'il a commencé à négliger son travail...

Fischer est à la fois son patron et son ami.)

*clochard(e): bacach/tramp

1. Au journal, on commençait à parler. Il est vrai que Montcorbier avait maigri, que sa tenue laissait supposer quelques désordres intérieurs. Beaucoup avaient remarqué sa nouvelle manie de se laver les mains, plusieurs fois par jour; quelques-uns son regard dénué d'expression. C'est surtout ses longs silences qui créaient un climat de gêne, sa conversation se limitait à la note de service débitée d'un ton las, sans humeur. Ce comportement intriguait les neutres, déplaisait aux lâches, d'autant qu'il ne cherchait pas à cacher son état d'esprit. Imperméable aux sous-entendus, il traînait une indifférence discrète comme d'autres leur zèle ou un dynamisme de circonstance. Certains lui prêtaient une mystérieuse maladie héritée de ses voyages outre-mer, d'autres diagnostiquaient un état dépressif lié au délicat passage du cap-de-la-cinquantaine.

2. Fischer, alerté par les bruits qui couraient sur Montcorbier, l'avait convoqué dans son bureau sous un quelconque prétexte administratif. Devant le mutisme de son ami, il avait essayé de le flatter en jouant sur la complicité d'autrefois, une ruse rendue grossière par une inquiétude réelle. D'une moue indulgente, Montcorbier lui avait demandé d'arrêter avec ces mensonges d'une autre époque. Fischer, déçu, et finalement attristé, n'avait pas insisté.

3. Et puis les gens s'étaient habitués. Jusqu'au jour où madame Vesson, la secrétaire de rédaction, l'avait croisé en compagnie de la femme défectueuse du côté de l'allée Saint-John-Perse. Pour madame

Vesson, quelle chance que cette découverte qui allait lui donner un peu d'importance. Après une excitante filature qui l'avait menée jusqu'au bar à la mode, elle avait savouré le spectacle d'un vieux beau et d'une épave : un couple étrangement harmonieux. De loin, elle pouvait le supposer.

4. Dès le lendemain matin, une bonne partie de la rédaction était au courant. Montcorbier a une liaison avec une clocharde. Le pronostic se confirmait: c'est un malade, un pervers, un fou... La rumeur courait de service en service, se précisait, enflait, prenait des allures de feuilleton. Les allusions directes devenaient plus fréquentes, de plus en plus lourdes. Montcorbier, malgré ses « absences », avait dû finir par les remarquer. Agacé, comme on peut l'être la nuit par l'incessant bourdonnement d'une mouche, il avait laissé dire.

5. Mais un jour, lors d'une réunion du comité de rédaction, il avait insulté, mais sans hausser le ton, « cette bande de vieilles bavardes ». Pourtant, ce matin-là, il n'y avait pas eu la moindre provocation ni l'ombre d'un sous-entendu. Sa riposte blessante avait laissé ses collègues un peu plus perplexes. Et puis, on s'était lassé. Le dérangement de Montcorbier était devenu un fait acquis, comme son passé d'aventurier ou le bleu nuit de l'iris de ses yeux qui vire au charbon quand la colère s'en mêle. Le cancer des os de Pascal Fillion, le chef de la rubrique des sports, avait pris le relais.

Seule la lie de ces caves, Patrick Mosconi, 1998

1. (i) Relevez dans le **premier** paragraphe **deux** éléments du comportement de Montcorbier qui ont rendu ses collègues curieux.

(a) _____

(b) _____

(ii) Quelle a été la réaction de Montcorbier aux insinuations de ses collègues? (**Par. 1**)

2. (i) Fischer a fait venir Montcorbier dans son bureau (**Par. 2**)

(a) parce que Montcorbier faisait trop de bruit.

(b) parce que Montcorbier parlait trop.

(c) parce qu'il avait entendu des rumeurs à son sujet.

(d) parce qu'il en avait assez de ses mensonges.

(ii) Du point de vue de Fischer (**Par. 2**), le résultat de son entretien avec Montcorbier a été

(a) assez positif. (b) amusant. (c) extrêmement satisfaisant. (d) négatif.

3. Lequel des mots suivants résume le mieux la réaction de madame Vesson quand elle a vu Montcorbier "en compagnie de la femme défaite"? (Par. 3)

- (a) satisfaction (b) inquiétude (c) jalousie (d) indifférence

4. (i) Citez la phrase qui montre que madame Vesson n'a pas tardé à parler avec ses collègues de sa découverte. (Par. 4)

(ii) Relevez **un verbe** utilisé par l'auteur pour évoquer la façon dont les nouvelles sur Montcorbier se sont répandues parmi les autres journalistes. (Par. 4)

(iii) Relevez la comparaison que l'auteur emploie pour décrire la réaction de Montcorbier aux "allusions directes". (Par. 4)

5. (i) "Sa riposte blessante avait laissé ses collègues un peu plus perplexes." (Par. 5) Pourquoi?

(ii) Le comportement bizarre de Montcorbier a fini par ne plus étonner ses collègues. Mais ceux-ci avaient déjà un nouveau sujet de conversation. Lequel?

6. Cé acu is díol trua, Montcorbier nó na daoine atá ag obair leis? Tabhair **dhá chúis** le do rogha, agus iad bunaithe ar an téacs. (Timpeall 50 focal)

Who deserves our sympathy, Montcorbier or his colleagues? Give **two reasons** for your choice, based on the text. (About 50 words)

Ma danse avec les *baleines

1. Elle m'a vue et elle approche! Ses mouvements sont imperceptibles, pourtant elle se déplace. D'un léger battement de sa nageoire caudale, elle propulse dans ma direction ses 60 tonnes avec une facilité déconcertante. Elle n'a pas l'habitude de voir un minuscule être humain barboter dans les eaux où elle vient de donner naissance à son baleineau. Elle est intriguée. Quant à moi, je me demande si j'ai bien fait de quitter le bateau pour nager avec ces géants. Certes j'ai survolé 8 000 km de terre et d'océan entre la France et l'Argentine pour ce rendez-vous dans l'Atlantique sud avec elle. "Eubaleena australis", la baleine australe, proche cousine de notre baleine de l'Atlantique nord que les marins basques chassaient autrefois au harpon. Mais seulement pour effectuer des observations scientifiques, pas pour un tête-à-tête avec le Léviathan.

2. Depuis six jours, nous nous sommes rendus au rendez-vous chaque matin avec les baleines. On coupe les moteurs dès qu'une femelle et sa progéniture sont en vue à 200 ou 300 mètres. Il suffit d'attendre que le baleineau curieux s'approche pour l'observer depuis le pont. Souvent, il bascule

sur le flanc pour mieux voir ces visiteurs inconnus, ou bien il tente de pousser le bateau du bout de son rostre. La mère surveille, décrit des cercles autour de la vedette. Et finalement, lorsqu'elle estime que le jeu a assez duré, elle vient s'interposer entre le bateau et son petit qu'elle entraîne ensuite un peu plus loin. A force de contempler du pont ces baleines, qui de jour en jour nous devenaient plus familières, l'envie m'est venue d'aller les rejoindre dans l'eau.

3. Deux compagnons ont tenté l'aventure avec moi. S'ils n'étaient pas scientifiques de métier – l'un était banquier et l'autre dirigeait une importante société – ils respectaient les animaux, et je connaissais leurs qualités de plongeurs. Il était 10 heures du matin lorsque, du canot, nous nous étions glissés les uns après les autres dans les eaux plutôt froides de la baie. La baleine que je souhaitais approcher semblait immobile, à 200 mètres. Je me demandais comment elle réagirait quand elle se rendrait compte de notre présence. Nous verrait-elle seulement ?

4. J'ai eu rapidement ma réponse: elle m'a vue et elle vient ! En quel-

ques secondes, la distance qui nous séparait a diminué de moitié. Il ne lui reste que 100 mètres à parcourir pour nous rejoindre. C'est très peu, et je sens ma gorge se serrer. J'étends les bras pour me stabiliser à la surface de l'eau. Ma combinaison me porte, et le lest léger à ma ceinture me permet de flotter sans aucune difficulté. Le courant est faible, les vagues négligeables. Tout est calme et silencieux. La tête hors de l'eau, à travers mon masque je suis des yeux cette montagne noire qui vient vers moi, si doucement... Malgré mes longues études sur le comportement des baleines, je ne sais plus à cet instant si je m'apprête à réaliser un rêve ou à payer le prix d'une erreur. Je doute que ce soit la froideur de l'eau qui me fasse trembler. Une voix au fond de moi me dit qu'il n'y a aucun danger, que cette merveille géante ne peut se sentir menacée par l'être minuscule que je suis, mille fois plus petit qu'elle. Si elle me craignait, elle s'éloignerait. Si elle vient, c'est qu'elle est sans peur.

Anne Collet

* *une baleine*: míol mór/whale

1. (a) Quel événement d'une grande importance pour la baleine s'était récemment produit? (Par. 1)

- (b) Quel était le but de l'expédition à laquelle participait Anne Collet? (Par. 1)

2. (a) Que fait la baleine pendant que son petit s'amuse? (Par. 2)

- (b) Qu'est-ce qui a incité Anne Collet à nager parmi les baleines? (Par. 2)

3. Pourquoi Anne Collet a-t-elle fait confiance à ses "deux compagnons"? (Par. 3)

4. (a) Relevez **deux** phrases/expressions qui montrent qu'Anne a un peu peur. (Par. 4)

(i) _____

(ii) _____

(b) Relevez **une** phrase/expression qui décrit les conditions favorables à la plongée. (Par. 4)

5. Relevez dans ce texte

(a) une préposition (Par.1): _____

et

(b) un verbe à l'infinitif (Par. 4) _____

6. Taispeáin, maidir leis an gcaoi a láimhseálann an scríbhneoir a téama sa sliocht seo, go bhfuil sé bunaithe ar a dearcadh pearsanta féin. (Dhá phointe.)

(Thart ar 50 focal)

Show that in this passage the writer treats her theme from a personal angle. (Two points.)

(About 50 words)

SECTION II: PRODUCTION ECRITE (100)

Répondez à *trois* questions — Question 1 et deux des questions 2, 3, et 4.

N.B. QUESTION 1 EST OBLIGATOIRE.

Q.1. Répondez à (a) ou à (b) (40 points).

(a) Madame Vesson raconte sa découverte à ses collègues. (Section I, Q.1). Imaginez son compte-rendu, ses commentaires et les réactions des autres journalistes.

(Vous pouvez rédiger votre réponse sous forme (i) d'histoire narrative ou (ii) de dialogue ou (iii) d'un mélange histoire/dialogue.)

(90 mots environ)

OU

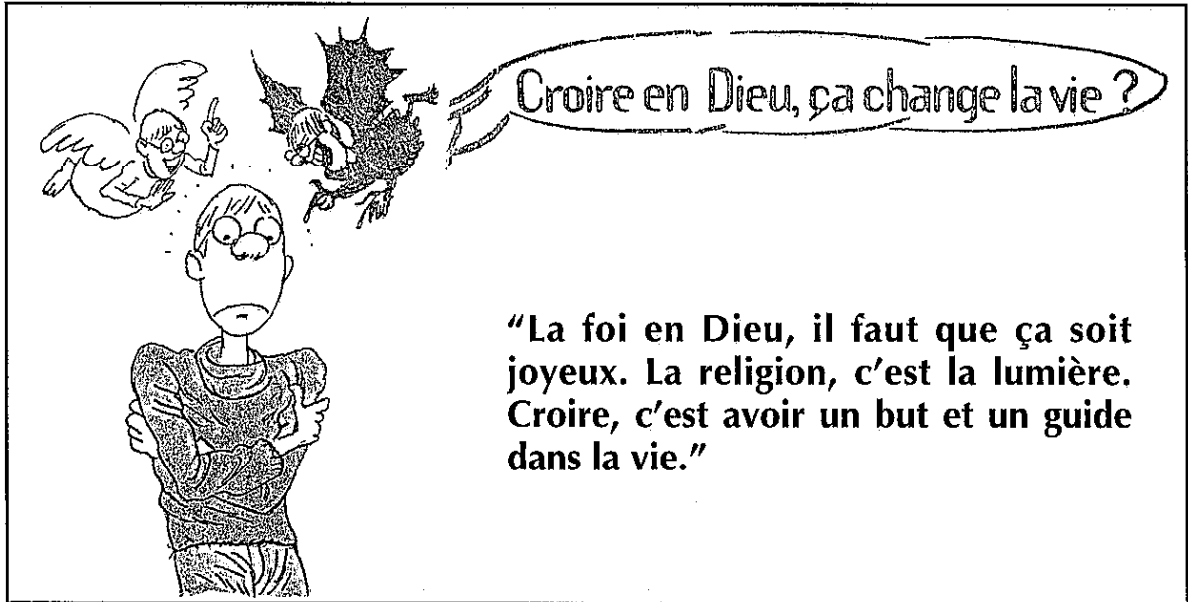
(b) “*Si elle vient, c’est qu’elle est sans peur*”, dit Anne en parlant de la baleine. (Section I, Q.2.) Il vous est sûrement déjà arrivé d’avoir eu très peur. Dans quelles circonstances? Comment avez-vous réagi?

(90 mots environ)

Lined writing area consisting of 20 horizontal lines.

Q.2. Répondez à (a) ou à (b). (30 points)

(a)



Qu'est-ce que vous notez à ce sujet dans votre **journal intime**?

(75 mots environ)

OU

(b) Seán/Máire de Barra is ainm duit agus tá cónaí ort i mBaile Átha Cliath. Níl do pheannchara Francach, Monique, in ann teacht in éineacht leis an ngrúpa óna scoil atá le cuairt mhalairte a thabhairt ar do scoil féin.

Scríobh litir chuig Monique agus déan na rudaí seo a leanas ann:

- cuir in iúl di go bhfuil díomá ort nach féidir léi teacht;
- abair go bhfuil tú ag tnúth go mór le cuairt na ndaltaí Francacha agus luaigh roinnt pleananna atá déanta;
- fiafraigh de Monique an dóigh léi gurbh fhearr leis na ngrúpa an dá sheachtain a chaitheamh i mBaile Átha Cliath, nó arbh fhearr leo cuairt a thabhairt ar áiteanna eile sa tír;
- fiafraigh di ar mhaith léi go gcuirfeá aon rud chuici ó Éirinn;
- cuir in iúl di nach bhfuil tú cinnte cén chaoi a gcaithfidh tú an samhradh.

(thart ar 75 focal)

Your name is John/Mary Barry and you live in Dublin. Your French penpal, Monique, is unable to travel with her school group which is due to make an exchange visit to your school.

Write a letter to Monique in which you

- express your disappointment that she cannot come;
- say how much you are looking forward to the French students' visit and mention some plans;
- seek Monique's opinion on whether the group might prefer to spend the two weeks in Dublin or visit other parts of the country;
- ask if she would like you to send her anything from Ireland;
- express uncertainty about how you will spend the summer.

(about 75 words)

[The page contains approximately 25 horizontal lines, which are mostly blank or contain very faint, illegible text.]

Q.3. Répondez à (a) où à (b). (30 points).

(a)

“Avant de passer le bac, il n’est pas question pour moi d’avoir une relation amoureuse. Je suis content d’avoir plein de copains et de copines, de l’amitié, mais sans plus.”

Marc, 18 ans

Et vous, faites-vous une distinction aussi nette entre relations amoureuses et relations amicales?

(75 mots environ)

OU

(b)

“Les jeunes d’aujourd’hui n’arrêtent jamais de manger! Partout où ils vont – à la maison, à l’école, dans la rue, à la discothèque – il y a des paquets de chips vides et des cannettes qui traînent par terre. Pourquoi ne respectent-ils pas la bonne vieille formule: “Trois repas par jour”?”

Une mère désespérée

Qu’en pensez vous?

(75 mots environ)

Q.4. Répondez à (a) ou à (b). (30 points)

(a) Donnez vos réactions au document suivant.

(75 mots environ)

BRUIT : UNE JOURNÉE DU TONNERRE

Baladeur à fond pour arriver à l'école, cris de la cour de récréation, bruit à la cantine... De décibels en décibels, les jeunes mettent leurs oreilles en danger.

On le sait, les enfants ne se plaignent pas spontanément du bruit. Pourtant, il les dérange et entraîne stress, nervosité et manque de concentration. Un bruit est considéré comme gênant à partir de 60 dB(A), dangereux à 90 et douloureux à 110. Et pour trente minutes d'exposition à un niveau de bruit de 85 dB(A), il faut une heure pour récupérer nerveusement ...

OU

(b) Sans reprendre mot à mot les phrases du texte, résumez l'essentiel de l'article suivant.

(75 mots environ)

Cours d'été au collège Notre-Dame de Ménimur

Vive les devoirs et le tableau noir!

Une soixantaine de jeunes collégiens, de Vannes et d'ailleurs, ont repris les cours deux semaines avant la rentrée officielle. Curieusement, ils le prennent avec le sourire et trouveraient même cela sympathique!

«Regardez attentivement le texte et relevez toutes les propositions relatives qui y figurent.» Attention, ces quelques mots sont susceptibles de provoquer une migraine instantanée!

La majorité des élèves ont d'ailleurs préféré les enfouir au fin fond de leur mémoire, pour deux semaines encore. Même si, parfois, règles syntaxiques et exceptions grammaticales viennent hanter leurs nuits ou alimenter leurs cauchemars.

D'autres collégiens ont, par contre, déjà abandonné l'insouciance des vacances. Avec, au programme, retour au tableau noir et aux devoirs du soir.

C'est le lot quotidien d'une soixantaine de jeunes, âgés de 12 à 15 ans, au collège Notre-Dame de Ménimur. Pour eux, la rentrée a été quelque peu anticipée. Depuis lundi, ils ont en effet retrouvé le chemin des salles de classes pour trois heures de cours par jour. Matières étudiées: français, maths et anglais.

Et curieusement, la transition n'a pas été trop difficile. «C'est sûr, c'est toujours un peu dur de démarrer, ça nous oblige notamment à nous réveiller tôt le matin. Mais, une fois que c'est parti, il n'y a plus de problème.» Pour Mathieu, 14 ans, les vacances ne sont pas encore terminées. «Les copains, on a encore le temps de les voir l'après-midi ou le soir.»

Une formule «cool»

La formule proposée a en effet l'avantage d'être assez "cool", comme la qualifient les élèves. Pour Alain Guyard, le conseiller principal d'éducation du collège, l'objectif est

donc atteint: «les cours d'été ont commencé il y a huit ans. On voulait une formule économique pour les parents et pas trop contraignante pour les enfants.»

Sur ce point, l'opinion est unanime: «on est en vacances tous les jours à midi, et puis, c'est quand même différent de l'année scolaire. Les profs sont plus sympas, on travaille en petit groupe et on s'exprime plus facilement.»

Au niveau des professeurs, l'enthousiasme est identique. Eric, 26 ans, enseigne l'anglais: «les élèves sont ici très réceptifs. Ils sont plus motivés qu'en général, et après la première journée, ils n'ont déjà plus d'inhibition pour participer activement.» A croire que les cours d'été sont un vrai bonheur!

M.K.

Lined writing area with 25 horizontal lines.